

12. Rhétorique Féministe et Liberté Personnelle

Le terme anachronique, 'rhétorique féministe',¹ du titre de cette étude, porte sur plusieurs aspects révélateurs de l'univers imaginaire de Mme Riccoboni. L'oeuvre épistolaire de la romancière, ainsi que ses deux romans à la troisième personne, se distinguent par une rhétorique² qui lui est propre et qui se manifeste par des énoncés de réduction généralisante. Concédonc pourtant d'emblée, qu'au 18^e siècle, définir l'homme, éclairer le public, l'instruire et le soumettre à l'examen de la raison deviennent une manie fort répandue chez les écrivains. Comme nous le savons, la vague moralisatrice s'accroît dans le domaine romanesque en France avec la popularité des romans de Richardson et de la *Nouvelle Héloïse*. Mme Riccoboni suit donc en un sens une route déjà tracée par ses illustres prédécesseurs. Cependant sa perspective sur la vie, marquée d'abord par son besoin d'abandonner sa carrière de comédienne et, ensuite, par sa réussite professionnelle d'écrivain se différencie de la vision morale de ses contemporains masculins, assez souvent teintée de préjugés misogynes. Les deux romans que nous allons discuter, séparés l'un de l'autre par une vingtaine d'années, reflètent chez l'auteur un changement subtil dans son traitement de la liberté féminine. En particulier, il sera intéressant d'examiner en détail l'*Histoire de Monsieur le Marquis de Cressy* (1758),³ qui appartient au début de la carrière littéraire de l'auteur, et de comparer ce roman à sa dernière oeuvre épistolaire, *Lettres de Mylord Rivers* (1777) pour essayer d'en dégager l'évolution idéologique consécutive à l'expérience personnelle de l'auteur.

Le féminisme qui s'annonce si clairement dans l'*Histoire de Cressy* et qui est reconnu par ses critiques comme faisant partie de l'univers spécifiquement riccobonien se lit à plusieurs niveaux. Non seulement le discours féminin s'affirme-t-il dans la structuration du récit où les événements parlent d'eux-mêmes, mais il est doublé des réflexions de l'auteur sur le sujet féminin. Le parti-pris de Mme Riccoboni dans son réquisitoire contre les hommes se trahit également par l'emploi d'un vocabulaire fortement coloré, dans la présentation et la description de ses personnages masculins. Nous voulons interroger surtout les conséquences de la pensée féministe de Mme Riccoboni sur le destin de ses deux héroïnes, Mme de Cressy et Adeline. Une évolution nette